

HE 9. Aug. 76 = 18

LC/bn

S.C.H. 780.0.

Salzbourg, le 31 juillet 1976

Note de dossierProposition Kreisky de "Sommet politique"

A l'occasion d'un déjeuner au château de Klesheim (Séminaire diplomatique) avec l'Ambassadeur Etienne Davignon, directeur général de la politique au MAE belge et président de l'Agence internationale de l'énergie, l'Ambassadeur Emanuel Treu (T.), l'un des premiers cadres du MAE autrichien et nouveau directeur de l'Académie diplomatique à Vienne, a commenté la récente proposition du Chancelier Kreisky de réunir les dirigeants politiques de l'OCDE et les réactions à cette proposition, celle de la Suisse notamment.

Alors que plusieurs pays auraient pris connaissance de la proposition en manifestant leur intérêt pour l'idée de Kreisky, la Suisse (dont on apprécie évidemment le réalisme) aurait adopté une attitude négative en répondant qu'elle voulait d'abord savoir quel serait l'ordre du jour d'une telle réunion. Le ton de la réponse de son ministre des affaires étrangères, M. Graber, aurait été assez décourageant, tandis que celle transmise par le canal diplomatique aurait été plus nuancée.

Le vicomte Davignon a eu cette boutade: "Tant qu'on ne vous a pas dit qu'on acceptait votre proposition en principe - la forme la plus dure du refus - vous pouvez être contents!".

On se rend compte à Vienne que la proposition manque effectivement de contenu. Mais c'est à dessein que l'on a lancé l'idée d'une réunion malgré tout. On estime ici qu'il faut "brûler les étapes" dans le domaine de la coopération politique entre pays industrialisés et même "créer des occasions" plutôt que de les attendre.



Poursuivant devant plusieurs convives du tiers monde, T. indiqua encore que le Chancelier Kreisky avait été "furieux" du manque de résultats de la Conférence de Nairobi, où les pays industrialisés n'auraient pas fait les concessions souhaitées par l'Autriche.

Interrogé sur les mérites de la proposition de "Sommet politique" dans ce contexte, T. mit l'accent sur ses vertus de propagande. D'après lui, des résultats concrets obtenus dans le cadre de la CNUCED seraient trop techniques pour être mis en valeur dans la presse. En revanche, si des Chefs d'Etat et de gouvernement des pays industrialisés se réunissaient et si l'on pouvait annoncer à la presse qu'à l'issue de leur rencontre, ils ont décidé ceci et cela, on serait sûr d'avoir de gros titres aux premières pages des journaux!

D'après T., interprétant la pensée de Kreisky, il faut miser sur le charisme des hommes d'Etat. Bien sûr, le Président Ford ne serait pas celui qui en apporterait la plus forte dose à la réunion dont l'idée a été lancée. Mais la réunion serait assurée d'un fort prestige si Giscard d'Estaing y venait, ou le Président Thorn, ou encore un conseiller fédéral suisse (il y a dans le Conseil fédéral "deux ou trois" hommes particulièrement réalistes dont la participation donnerait du crédit à l'entreprise ...).

Les Autrichiens se proposent de revenir sur cette question les 12 et 13 août prochains dans le cadre des entretiens de MM. Kreisky et Bielka avec les conseillers fédéraux Graber et Brugger.

(Luciri)

Copie p.i. à:

- Ambassade de Suisse, Vienne - AE
- Ambassade de Suisse, Bruxelles - WX
- NF pour le Chef du Département - IS
- WR - LC
- ZR
- HE
- CJ
- ZW

HE 9. Aug. 76-18